

5-70

P21 le

V.2

ACES LIBRARY

# BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1896. — N° 1.

9<sup>e</sup> RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

28 JANVIER 1896.

PRÉSIDENCE DE M. MILNE EDWARDS,  
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. le PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 8<sup>e</sup> fascicule du *Bulletin*, paru le 27 janvier, et contenant les communications faites dans la séance précédente et les tables et titre du premier volume.

## CORRESPONDANCE.

M. L. BLAISE, lieutenant de vaisseau, commandant l'avis *la Cigogne*, a envoyé du Congo pour la ménagerie du Muséum une Genette et un Athérure.

M. LE DOCTEUR JULES CHEVALIER, médecin-major de 2<sup>e</sup> classe au 1<sup>er</sup> escadron de spahis soudanais, au Soudan français, a donné au Muséum les dépouilles de deux Mangoustes.

M. LE BARON VON MUELLER a offert au Muséum de nouvelles collections d'Australie consistant en Minéraux de Broken Hill, en Algues de Port Phillip, de la baie de Lacépède et du détroit du Roi-Georges, en Spongiaires, en Coquilles, en Coléoptères, en Oiseaux, en œufs d'Oiseaux et en Mammifères (*Phascolarctos cinereus*).

1896

M. F.-A. MÖLLER, demeurant à Darjeeling (Indes anglaises), a enrichi notre galerie entomologique d'une série de Lépidoptères provenant de l'île de Sumatra.

M. LE COMMANDANT RABIER, chef de bataillon au 156<sup>e</sup> régiment de ligne, qui revient du Tonkin, a donné au Muséum les dépouilles d'une trentaine d'oiseaux, tués à Dong-Lan, dans la vallée du Song-Chay, et à Tuyu-Quang, dans la vallée de la Rivière Claire. Ces éléments d'étude viennent heureusement s'ajouter aux documents peu nombreux que nous possédions jusqu'ici sur la faune ornithologique du Tonkin.

M. ED. BLANC a rapporté de son récent voyage en Asie centrale une collection de petits échantillons minéralogiques, parmi lesquels se trouvent quelques très beaux cristaux de l'Oural et de la Sibérie qui sont venus compléter les séries de la galerie de Minéralogie. En attendant l'arrivée de ses autres collections, il a remis au Muséum deux belles peaux de Martes (*Mustela intermedia*), tuées dans les montagnes au nord d'Oura-tabé, à 300 kilomètres à l'est de Samarkande, à moitié chemin entre cette ville et Ferganah.

M. SUARD, médecin principal de 1<sup>re</sup> classe de la marine, a adressé au Muséum une petite série d'Oiseaux de Cayenne qui vient s'ajouter à la très nombreuse collection récemment acquise de M. Favre.

M. MAURICE MAINDRON annonce qu'il va entreprendre un voyage sur la côte orientale d'Afrique et dans le golfe Persique; il se met à la disposition des professeurs du Muséum pour recueillir des collections.

M. ÉMILE PRUD'HOMME, récemment nommé Inspecteur de l'Agriculture à Madagascar, propose ses services.

---

Le Directeur annonce que M. HAMY a rédigé pour le volume des *Nouvelles Archives du Muséum* de 1896 un Mémoire, déposé sur le bureau de l'assemblée des professeurs à la dernière séance, et relatif à Vespasien Robin, arboriste ou simpliciste du Roi, qui fut le premier sous-démonstrateur de botanique du Jardin du Roi, de

1635 à 1662. Ce travail repose non seulement sur l'étude de tous les documents imprimés contemporains où il est question de Robin, mais aussi sur une suite de lettres de Peiresc et de Valavez, son frère, à Robin et de Robin aux deux célèbres amateurs provençaux. Cette correspondance est tout entière en appendice à la suite du Mémoire.

---

M. OUSTALET dépose sur le bureau deux ouvrages qu'il est chargé par leurs auteurs d'offrir à la Bibliothèque du Muséum; le premier, de M. Bogdanow, traite du développement de divers Hyménoptères des genres *Platygaster*, *Microgaster* et *Mesochorus*; le second, de M. J.-H. Gurney, F.-Z.-S., est le Catalogue des Oiseaux de proie diurnes et nocturnes du Musée de Norwich (Angleterre).

---

LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS, dans une lettre datée de Tsi-kou, 3 septembre 1895, donne les détails suivants :

Ayant le bon espoir d'être en France avant cette lettre, je ne vous écris que quelques mots pour vous signaler, au cas où nous serions retardés, l'envoi au Muséum de cinq caisses. En dehors de quelques objets personnels et de collections ethnographiques, j'envoie une cinquantaine d'espèces de plantes, une soixantaine d'Oiseaux et une vingtaine de Mammifères dont plusieurs petits Rongeurs qui me paraissent intéressants. Sur la frontière du Tibet, où nous nous trouvons au milieu de missionnaires, après une longue exploration de la rive droite du Mé-Kong, on me parle de gros Mammifères dont plusieurs me semblent devoir être nouveaux. J'ai laissé de bonnes récompenses, et j'ai espoir qu'en hiver, alors que la chasse est plus facile, on pourra m'envoyer des peaux que je crois devoir être intéressantes.

---

Dans deux lettres datées d'Irkoutsk, le 9 décembre et le 15 décembre 1895, M. CHAFFANJON donne les renseignements suivants sur le voyage qu'il accomplit à travers l'Asie centrale et orientale :

J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai heureusement terminé la première partie de ma Mission scientifique. L'itinéraire indiqué dans ma lettre de Vierny a été exécuté de point en point; les difficultés rencontrées auprès des autorités chinoises de la frontière, et les obstacles de toute nature que

nous avons été obligés de surmonter dans la traversée de l'Altaï et ses conséquences, en ont seulement retardé l'exécution de près de deux mois.

De Kobdo, d'où j'ai eu l'honneur de vous adresser un rapport sur les travaux de la Mission depuis Tchugutchak, je vous faisais connaître les dispositions que j'avais prises pour me procurer et le Chameau sauvage et le Sourtaké (Cheval sauvage) des steppes de Bouloun Tokoï. M. le Consul russe de Tchugutchak m'annonce que le chasseur que j'y ai envoyé accompagné de deux Kalmouks est installé depuis près de trois semaines sur les bords du lac Oulioun-Gour; j'ai donc la presque certitude qu'un ou plusieurs spécimens de ces animaux rares vous seront expédiés de Tchugutchak avant le printemps prochain.

Depuis Kobdo, la traversée de la Mongolie n'offre aucune difficulté; les routes des caravanes sont bonnes et ne circulent que dans les steppes sablonneux ou des montagnes, sortes de plateaux arrondis d'un accès très facile. Les Kalmouks qu'on rencontre çà et là sont des pasteurs doux et hospitaliers.

Les autorités chinoises de Dourboubjene, Kobdo, Ulaïcutaï, nous ont donné chacune des guides et un officier qui avait pour mission de nous faciliter nos recherches scientifiques et nous fournir tout ce qui nous serait nécessaire au cours du voyage. Grâce à ce concours, nos études ethnographiques ont été facilitées, et nous avons pu arriver à Urga avant les grands froids. Cette protection nous a été accordée grâce aux ordres du Tsung-li-Yamen de Pékin à qui le Ministre de France, M. Gérard, avait fait connaître le but de notre voyage, et duquel il avait obtenu pour nous un passeport très explicatif.

Après Ulaïcutaï, les froids étant survenus assez brusquement et les gelées ayant détruit le reste des plantes, nous avons abandonné les recherches botaniques pour nous occuper spécialement de la faune et de la géologie de la région. J'ai continué le relevé géographique et fait disparaître les blancs de la carte sur plusieurs points.

J'ai également visité et photographié les restes des villes et monuments de l'ancienne capitale de Gengis-kan, le conquérant mongol, et j'ai pu reconstituer un des monuments détruits à Kara-Koroum.

Les collections recueillies pendant l'expédition à travers la Mongolie sont en route pour Pékin où elles seront remises à M. le Ministre de France qui vous les adressera.

Depuis mon arrivée à Irkoutsk, j'ai déjà recueilli un grand nombre d'échantillons des Poissons du Baikal et de l'Angara, et pendant l'hiver je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour me procurer la Collection complète. J'agis de même pour les Oiseaux et les Mammifères de la région.

M. Chaffanjon annonce que M. Gourdel, ingénieur dont il a fait la connaissance, s'efforce d'obtenir pour la ménagerie du Muséum

des Onagres des steppes du Balkach et quelques grands Cerfs vivants et a déjà donné des ordres aux Kirghiz pour que des pièges soient tendus afin de capturer de jeunes animaux qui seront apprivoisés avant d'être expédiés en France.

Le même voyageur signale la rencontre qu'il a faite, aux environs de Kobdo (Chine), de Cygnes à tête jaune : « Ces oiseaux, dit-il, ont le bec jaune, les plumes de la tête jaune et celles du corps très blanches; les pattes sont noires, tachetées de points d'un jaune blanchâtre. »

M. Chaffanjon ajoute qu'à Irkoutsk il va se procurer l'Élan et les grands Cerfs de la région du Baïkal ainsi que tous les autres Mammifères et Oiseaux qu'il sera possible de capturer, qu'il recueille en ce moment une collection de Poissons du Baïkal et de l'Angara, qu'il est en marché pour l'acquisition d'un herbier aussi complet que possible et qu'il a déjà acheté une collection de 7,000 Papillons, qui seront envoyés avec les autres collections recueillies dans le courant de l'hiver.

« En avril prochain, dit M. Chaffanjon, je partirai d'Urga pour la Mandchourie; je me dirigerai vers le Dalai-Nov, que j'explorerai, puis je traverserai la Kinghous pour gagner Vladivostok. Je me rendrai ensuite à Kobarovsko sur l'Amour, que je descendrai jusqu'à son embouchure. Là, sur des bateaux de pêche qui fuient les glaces en septembre et octobre, je gagnerai les îles Sakalines; j'explorerai la côte du Pacifique jusqu'au Japon et essayerai de réunir le plus grand nombre possible d'animaux marins de cette région de l'Océan. »

---

M. le docteur Maclaud ayant fait parvenir de Konakry, au mois de décembre 1895, quelques matériaux d'étude conservés dans le formol, M. JOANNY MARTIN, du laboratoire d'entomologie du Muséum, présente à ce sujet les observations suivantes :

C'est la première fois qu'un envoi d'Arachnides est fait dans de semblables conditions au laboratoire d'Entomologie, et j'ai le plaisir de signaler l'excellent état de conservation de toutes les pièces ainsi préparées. Quelques Araignées entre autres, du genre *Tetragnatha*, sont encore aujourd'hui d'une fraîcheur parfaite, comme en témoignent les exemplaires que je mets sous les yeux des membres de l'Assemblée. Tandis que ces mêmes espèces nous parviennent dans l'alcool complètement décolorées, dans le for-

mol, la coloration verte des pattes s'est conservée avec toute son intensité; la partie inférieure de l'abdomen a également gardé sa couleur verte un peu sombre, et la partie supérieure, sa teinte argentée.

Il n'y a plus à douter que dorénavant les voyageurs pourront conserver, au moins pour quelques mois, les spécimens dont la coloration est utile à connaître. Ce laps de temps sera suffisant pour permettre, à l'arrivée des collections, de relever les colorations naturelles des animaux.

La solution de formol employée est simplement obtenue en prenant 5 p. de formol commercial étendu de 95 p. d'eau de pluie ou distillée.

---

## COMMUNICATIONS.

---

### *NOTES SUR LA CÔTE D'IVOIRE,*

PAR H. POBEGUIN, ADMINISTRATEUR COLONIAL.

En 1893-1894, j'avais été chargé d'établir la carte de la colonie de la Côte d'Ivoire. J'ai commencé par la région de Grand-Lahou, et pour cela j'avais exploré les lagunes de Grand-Lahou et Fresco, la partie inférieure du Bandama et la portion sud du Baoulé. Dans ces différentes explorations, j'avais pu récolter une collection à peu près complète des Poissons de la lagune de Lahou et du Bandama, quelques Insectes de la région de Thias-salé, plus des graines fraîches et un petit herbier; le tout fut envoyé au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Dans ma dernière campagne de 1895, j'ai continué mes relevés sur toute la côte ouest de la Côte d'Ivoire, depuis Grand-Lahou jusqu'au Cavalley, région presque encore inconnue; j'ai remonté la rivière Daguiré, le Saint-André ou Sassandra, le San Pedro, la rivière Tabou et le Cavalley, toutes jusqu'à une profondeur variant entre 110 et 130 kilomètres, faisant en tout environ 1,800 kilomètres d'itinéraires nouveaux, ce qui m'a permis de reconnaître toute cette région.

Dans ce voyage, en plus de la carte que j'étais chargé de faire, je me suis occupé spécialement, aussi bien au point de vue commercial que pour l'étude, des différentes essences d'arbres de la colonie. Le pays étant constamment en pleine forêt, j'ai pu m'en procurer près d'une centaine d'espèces, sur lesquelles j'ai fait envoyer 50 échantillons de bois divers au Muséum; j'ai en même temps récolté et envoyé les graines fraîches de plus de 200 variétés d'arbres ou d'arbustes de forêt, et actuellement, grâce aux soins de M. le professeur Cornu, près de la moitié de ces plantes ont germé et poussent dans les serres du Muséum.